

tant à l'armée de l'ouest : on avait employé le printemps et l'été à faire des préparatifs immenses pour assurer à nos armes la supériorité tant sur terre que sur le lac *Erié*; et tout annonçait que dans l'automne des coups décisifs seraient frappés sur ce point. Les Anglais, sachant combien une défaite leur serait funeste, envoyèrent de puissants renforts tant au général Proctor qu'au commandant de l'escadre qu'ils avaient sur le lac.

Dans les états voisins du théâtre de la guerre, c'est-à-dire dans l'Ohio et le Kentucky, régnait l'ardeur la plus patriotique; la population toute entière se serait volontiers levée en masse s'il y eût eu nécessité. Tout homme en état de porter les armes désirait marcher contre l'ennemi; aussi à peine le gouverneur de l'*Ohio* eut-il, dans une proclamation, fait un appel aux volontaires de cet état, que quinze mille hommes se présentèrent complètement équipés et armés. Dans le Kentucky, le vénérable Shelby, gouverneur, l'un des héros de la révolution, et le Nestor des armées américaines, ayant annoncé qu'il se mettrait à la tête de ses concitoyens pour repousser les attaques d'un ennemi aussi perfide que cruel, fut aussitôt entouré d'une foule innombrable de volontaires,